Albéric Cahuet : Pontcarral Stiin Streuvels: Le Champ de lin Pierre Mariage: La passion des Equipages
J.-F. Reste: A l'ombre de la grande forêt
Marguerite Inghels: La Maison du quai des Ormes

carral. Roman historique? Sans aucun doute. Dans la petite histoire d'une vallée, on peut, en effet, trouver la grande Histoire tourmentée d'un pays. Et en retraçant la vie du Périgord sous la Restauration, c'est destes ses ambitions. Mais par son tourmentée d'un pays en lière qu'on la meturel, « La Passion des cassurément la vie de la Ernne entière qu'on assurément la vie de la France entière qu'on évoque par surcroit. Roman psychologique? les meilleurs livres du genre. incontestablement aussi. Le portrait du « Sanglier de l'Ogre », du solitaire qui vit, reciu, au Fondaumier, en compagnie d'une paysanne et d'un dogue, est peint avec sû-rete. Et pareillement celui de la hautaine l'on voit, une fois de plus, comment Madame de Blessanges, la future « Génédes pilotes français firent leur service — rale », et celui de la délicieuse et candide et leur devoir — sur les vieux Potez 54 Madame de Blessanges, la future « Géné- des pllotes français firent leur service — rale », et celui de la délicieuse et candide et leur devoir — sur les vieux Potez 54 Sibylie de Ransac, la jeune fille en fleur. et des Bloch 131, en attendant, sans trop D'autre part, le jeu subtil des passions et d'espoir, des « taxis plus modernes ».

Mais qu'importe les classifications et les catégories! Voici l'histoire de Pontcarral, hussard de Bonaparte, chef de la révolte périgoudine, personnage surveillé sous la du territoire ennemi. Quelques types de Restauration. Voici la curieuse vie du sus-pect qui, par une invraisemblable contra-diction du destin, épousera la fille et la veuve d'émigrés qu'il exècre, et qui, sous rilleuses et rachètent courageusement de Louis-Philippe, ayant repris le commande-ment d'un régiment de hussards, ira se faire tuer dans une expédition algérienne.
Répétons-le, ce roman en même temps qu'il brosse le décor d'une époque assez con-fuse et complexe — la Restauration offre un étrange qui parlent de l'exploration et curieux mélange d'ancien régime et d'esprit libéral — campe, en traits frappants, la pit-libéral — campe, en traits frappants, la pit-rêt inextricable, brousse hostile, mœurs toresque silhouette d'un Impérial que va indigenes : on ne se lasse jamais des vi-tenter le démon de Midi. Et ce qui ne gate sions violentes et primitives que nous rien, il est écrit avec soin et dans un bon

qui tout à la fois tourmentent et exaltent semble un bon livre pour la jounesse. les hommes au pays de Flandre. Ce sont les semailles, c'est l'éclosion, le sarclage, la floraison, l'apothèose des moissons do-rées sous le ciel bas. C'est, surgi de la nuit des temps, le cuite de l'antique Cérès avec

cumentés et circonstanciés sur le drame de l'aviation française, au début de la préour l'insuffisance et la vétusté du ma-tériel, en tout cas, le principal a été dit, chiffres à l'appui, par les voix les plus au-torisées. Et notamment par la plus de la visit de la visit de la version de la ve torisées. Et notamment par la plus émouvante et la plus vénérable de toutes : celle du Maréchal Pétain, chef de l'Etat fran-

gistrature).

Mais pour appuyer les témoignages officiels, il y a eu, depuis la capitulation de Versailles, d'autres témoignages assurément non suspects. Nous voulons parler de ceux des pilotes qui étaient « dans la sauce » des Ormes » : Les Auteurs Associés.

CRIVONS-LE comme nous le pensons : et qui ont dit, sans passion, à quel sort pour de l'éest un livre très agréable que « Pont-carral. Roman historique ? Sans aucun deute. Dans la petite histoire d'une vallée.

« ALLER A LA PLAGE »

des haines qui attirent et repoussent ces Mais ce qu'on voit surtout à la lumière trois personnages est excellemment étudié et de ces pages sans prétention, c'est comsobrement détaillé. Et il n'est pas jusqu'à ment, durant la débâcle française, l'hé-l'évolution psychologique, jusqu'à la décantation des rancunes, dans les milieux plement et discrètement. Ni panache, ni d'émigrés qui ne soit suggérée avec bon-temoins. La consigne, le ciel et la mort. Il y a, dans « La passion des équi-pages » la description sobre et impressiondu territoire ennemi. Quelques types de soldats français animent ces missions pe

> M. Reste, gouverneur général des colo nies françaises, s'est plu à écrire, pour son plaisir, et un peu pour le nôtre, des souvenirs de sa vie congolaise. rapportent les voyageurs de ce monde

comprend que cette fresque rustique ait des descriptions lyriques ou poétiques qui tenté les « chasseurs d'images ». En effet, ce ne serrent la réalité que mollement. Parmaître livre de l'écrivain flamand n'est pas fois le colonial s'interroge et essaye de seulement que le récit du douloureux con-pénétrer le secret des hommes échoués au alla férme des Vermeulen. (« Là où il y a s'efforce de ressusciter les figures audadeux chefs, dit le maître dans un accès de cleuses des pionniers de Stanley, « le bricolère, il faut que l'un d'eux fasse place seur de roes », de Brazza, le fondateur de roes de roe nette »). En fait, ce conflit, quelque soit de villes, de Thys, le constructeur de che son intérêt, demeure d'une importance se- mins de fer. Retenons au passage, l'élogcondaire et ne constitue qu'un fragment du de l'effort civilisateur accompli à Matadrame essentiel. Et le drame essentiel, le di, où « les Belges, écrit-il, ont fait vrai sujet de ce livre étrange et archaïque, c'est ment une très grande œuvre ». Bref s'il n'est pas un ouvrage savant et si sa con-tribution à l'histoire de la colonisation la culture du lin au pays de Flandre.

Ou plus exactement, ce sont les mystères millénaires de la terre et des saisons est mince « A l'ombre de la grande foret»

On pourrait peut-être s'émouvoir des drames que provoque le soin que prend le docteur Daune de son équilibre physique des temps, le culte de l'antique Cérès avec ses fêtes religieuses et païennes, les cris de victoire de l'homme qui a vaincu la peur et écarté la hantise de la faim; le triomphe de la lumière et de la fécondité qui fait jaillir du cœur les chants d'allè- prétentieux et artificiel, farci d'images l'homme et de la nature que traduit en tableaux rutilants, où revit un étrange folkiore, un Flamand amoureux de couleurs et d'espace. Tel apparaît, dépouillé de cours les artifices littéraires, « le Champ de lin », commentaires jurique de quelques- pour cris : il y a de quoi faire la grimace! unes des plus éclatantes images que produir bouche, et « sonorités laryngiennes » pour cis : il y a de quoi faire la grimace! Déclarer gravement que « la bonbaux accel des richesses, qui sont notres par la campagne flamande. digue la campagne flamande.

Ces richesses, qui sont notres, puisqu'elles appartiennent à notre patrimoine
national, puisse le public d'expression frangaise les découvrir de lui-même dans le
texte d'une honnête traduction. Et ne pas
attendre comme il est déjà advenu, le
truchement d'un film étranger pour conattendre les représentations de la poitrine »:

catch can ait ses supporters. Mais écrire
tous les dix dignes des propos précieux de
catch can ait ses supporters. Mais écrire
cos les dix dignes des propos précieux de
catch can ait ses supporters. Mais écrire
cos genereci : « le marteau de son cœur
battait la forêt de ses sens »; ou encore :

ce gel finit... par fleurir languissamment la
descente de lit des asters roses de ses pieds truchement d'un film étranger pour con-naître les multiples visages de la patrie... descente de lit des asters roses de ses pieds nus », alors non, on ne marche plus, et Il ne manque pas d'ouvrages solides, do- sauf respect, on rigole un bon coup. Marguerite Inghels ne cherchait pas c succès d'hilarité? Sans doute! Mais pour-quoi diable n'écrit-elle pas comme tout le

du Maréchal Pétain, chei de l'Etat l'alle De Korge.

cais (Au besoin, on se souviendra du procès de Riom où, très discrétement, un coin de Zangré et Jean Borginon.

2. Stijn Streuvels : « Le champ de lin », édicios Zonnewende, Courtrai, traduction de Josse du voile fut soulevé par une prudente ma-

Sombres drames de nos corons, en effet

Etindéz tchipler lès mouchons?

Quand m'vijin êst r'vênu dêl fosse, I djoûwe in êr d'armonica. Dins l'maujo gna tout qui cliyosae, Quand m'vijin êst r'vênu dêl fosse. On r'cule lês tâbes, êl pêkêye wosse On pête in assaut, êne polka. Quand m'vijin êst r'vênu dêl fosse.

I djouwe in er d'armonica,

Et ceci qui dit si joliment les joles sim-

Puis vient en 1942 ; « Dédé », une nou-

un gamin de nos corons, un djambot au cœur sensible et almant. Et en 1940. « Ramadjes », des contes d'une facture

velle en forme de ballade, où l'on volt vivre est plus triste que la mort. un gamin de nos corons, un djambot au II but une nouvelle rasade et se leva. Il

très personnelle, écrits dans une langue confessa-t-il. Vous n'allez pas partir main-populaire, imagée, demeurée très pure et tenant, Ecuyer d'Alain ? Il faut laisser pas-

C'est l'bèle seson des tchabarèves.

D'zeus lès pachis, dins lès bouc Etindez tchipler lès mouchous?

NOS ECRIVAINS WALLONS

Joseph Mignolet et Louis Lecomte

Nos écrivains wallons, pour les goûter cœur du pays de Charleroi. Sa première vraiment, il faut être chez soi, au coin du œuvre, « Cœûr di Pire », une comédie drafeu, dans le recueillement d'un soir pais!- matique en trois actes, a été primée au ble. Il faut pouvoir s'abandonner aux sou- concours national de Verviers, en 1931. venirs que leurs confidences appellent et Puis ce fut « Nwâre Bije », de douloureuvenirs que leurs confidences appeilent et l'us ce lut a l'ware Bije 3, de douloureumultiplient. Il faut pouvoir rèvasser, de ses histoires de la vie des fosses, des milongs moments, devant le livre ouvert... neurs et des corons. Des pages d'une cruelle
Nos écrivains wallons, on ne les lit pas distraitement entre deux arrêts de tramway
ou entre deux bouchées de pain. On les
ble destin : c'est la vieille Rosine, la mère,
savoure comme une pomme parfumée sortie, l'hiver, de son nid de paille dans une
donnée de ses enfants; c'est le grand-père tie, l'hiver, de son nid de paille dans une donnée de ses enfants; c'est le grand-nere vieille ferme. On les déguste comme un nonctueux bourgogne que le vieil institutur, pour vous honorer, verse religieusement dans de gros verres ciselés.

Or donc, rendons grâce aux charmants compagnons de nos dernières soirées, « à l'est crienne » comme disent nos grand' mères. Et d'abord — à tout seigneur tout faisant sa dernière journée...

Sombres drames de nos corons, en effet. meres Et d'abord — à tout seigneur cut laisant sa de liter pour les annoneur — à Joseph Mignolet, le chantre de la Cité Ardente, à Joseph Mignolet, le chantre poète du « Payis d'Lidge ». A vrai dire, dans son dernier recueil, l'auteur des c. Treus adjges del Vèye » est demeuré il-dèle aux thèmes habituels de son inspiration. C'est sa petite « mohone » qu'il cèle-tier des les tares est l'en ville cloit d'Sint-serve est songle! Dans les ténèbres où le voilà prender est aveugle! Dans les ténèbres où le voilà prender est aveugle! Dans les ténèbres où le voilà prender est aveugle! Dans les ténèbres où le voilà prender est aveugle! Dans les ténèbres de la voilà prender est aveugle! Dans les ténèbres de la voilà prender des la voilà prender des la voilà prender de la voilà prender d déle aux thèmes habituels de son inspira-tion, C'est sa petite « mohone » qu'il célé-bre dans ses vers, et l'« antike cloki d'Sint-Dj'han », et li cathedrale Sint-Lambiet », et dans la neurasthènie et le plus dèsolant la Meuse, la Meuse éternelle ; la Meuse, la Meuse éternelle : Nozee Moûse, mame di Lidje, êwe di nosse son chant, au contraire, s'élève, comme le note Georges Fay. « Bétchiyes » nous offre

non de sombres méditations, mais des chansons, des rondeaux qui rappellent — mais oui! — Charles d'Orléans. De charmants tableaux villageois pleins de ciel, de Mais voici aussitôt après, enlevé dans un rythme plus rapide, d'épicuriennes et al-mables « Clignètes a Horace » : petites fables ou l'auteur laisse courir plus libre-ment son esprit et sa fantaisie; tableaux poésie et de saveur : charmants où transparait la philosophie souriante et courageuse des hommes de

chez nous : Lès ritches, c'est nos autes, lès mestres, Fordjeûs d'ombâdes et d'sondjes à l'er. Mâgra nos raphstes solés,

Nos plindans co les milionères.

Pourtant Migholet, Djosof Mignolet, s'évade bientôt des paysages familiers de son pays et de sa ville natale. Sa vision s'élargit; des réminiscences de lectures et de voyages envahissent ses poèmes; son inspiration s'altère un peu, il faut bien le dire, en évoquant, avec des teintes de chro-mos, Naples, Venise ou Capri. Mais ce n'est là, il est vrai, que la tentation, que la dis-traction d'un court moment. Le poète re-vient presque aussitôt aux gens et aux choses « d'al tère lidjwèsse, d'al binamèye tère walone ». S'il s'attarde à ressusciter

PETITE GAZETTE

Notre excellent confrère Pierre Daye a visité à peu près tous les pays du monde côté d'Herbeumont », écrivions-nous réces qu'il n'est permis à aucun de ses lecteurs d'ignorer. Au cours de ses innomiteteurs d'ignorer. Au cours de ses innomiteteurs d'ignorer, au cours de se innomité de la cours d'ignorer, au cours de se inno connaissances dans tous les domaines.

Cependant, il aura bien surpris ses lecteurs un peu au courant des choses and festée de bandits, et qu'il fallatt imputer plaises en leur révélant, il y a quelques lours, que les avis du Sunday Times doivent être acqueills avec beaucoup d'intérêt parce que le Sunday Times est l'édition dominicale du grand journal officieux le Times.

On croyalt généralement que le Sunday Times était un hebdomadaire édité par une entreprise n'ayant rien de commun avec le Times, que les rédactions de ces deux journaux étalent tout à fait diffé-rentes et que seule une similitude de noms pouvait créer une confusion chez ceux qui ne connaissent pas la presse anglaise.
Vollà une conception qu'il faudra révi-ser. Désormais nous saurons que le Sunday Times est au Times quelque chose comme ce que Cassandre est au Nouveau Journal. On s'instruit ainsi tous les jours et il y a toujours profit à se documenter auprès des bons auteurs.

Pourvu que M. le Commissaire aux
Sports ne vienne pas nous apprendre de
ces jours que le basket-ball est la forme
dominicale du football. C'est cela qui bou-

leverserait les notions généralement admi-

(Voir début en première page.)

Les rues barrées de chevaux de frise, de barrières anti-chars, les points de repères pour artillerie peints en grands signes blancs sur les façades, les champs de mines, les casemates, les barbelés que l'on rencontre partout : atmosphère de guerre! Mais la vie continue! Farouchement repliés sur eux-mêmes, cachant avec dignité leur misère grandissante, ces West-Flamands courageux vivent avec le souvenir leur devoir, et on ne peut leur en demandes flancée. Homme juste, le juge lui donna des fabuleuses « saisons » d'avant la guerre der plus. Le règlement est le règlement, raison et la plaignante fut condamnée l'occupant.

Comment voulez-vous que les gendarmes aux frais.

Les bateaux sont reptrés au port avec le la port d'armes cert interdit.

Les bateaux sont reptrés au port avec le la port d'armes cert interdit.

Gageons, cependant, que l'humoriste le liche et de la répartition des denrées agri-

Les bateaux sont rentrés au port avec la

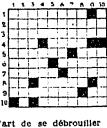
marée montante. La pêche est maigre en plies et de petits merlans appelés « meu-lenartjes » — (petits meuniers, parce qu'ils lenarties » — (petits meuniers, parce qu'ils peur. Je connais le truc. Votre revolver ne se préparent très simplement, frits après peut être qu'un faux revolver, puisque le avoir été roulés dans de la farine). Malgré sa minceur, le fretin provoque de nombreuses convoitises et des bandes de dizaines de gamins, munis chacun d'un petit sac, guettent les opérations du déchar-gement, et lorsque les charrettes à bras chargées de paniers roulent vers la minque, ils s'abattent sur elles, avec des cris la mode de ces chaines ingénieuses — sou-perçants, plongeant effrontément leurs vent trop ingénieuses — qui encombrent mains chapardeuses dans la masse vacil- périodiquement les distributions de cour-lante des poissons. Ni les horions, ni les rier. Il en est d'inoffensives. Il en est qui

en est toujours quelques uns dont le bras ramène triomphalement des proies vite Quel contraste! A deux pas de cette passagère animation, la vaste place du marché étend son carrelage comme un tablier

Où sont les cohues, les bousculades que deux fois par semaine, connaissait cette place? Où sont les tumultes des orchestres ambulants, des appels des camelots, de la rumeur de la foule que « trouait » partout la voix extraordinairement pointue d'un

prochain a papier ».

PROBLEME Nº 122 1. Bâtes à cornes. ----Production de peries.



iempérature. — Extré-mité d'un instrument de musique. — 6. Professeur e débrouiller dans les périodes les plus — Insecte diptère, à livrée métallique. 7. Ravira — N'est pas étranger au bruit qu'on fait dans Landerneau. — 8. Symbole chi-mique. — Petites et grandes sont reçues dans tous les milleux — 9. Possessif. — Démonstratif, — 10. Ombel'ifères de l'Europe méridionale.

Verticalement : 1. Leurs résultats dépendent

ment poil. — 8. Appellation d'un empire où it fait particulièrement chaud. — 9. Dans une note, — Pronom très personnel. — Adverbe de lieu. — 10. Période de vacances. — Considérés comme. Solution du problème nº 121

Horizontalement: 1. CHAUFFEUSE, — 2. HARNAIS. — EL. — 3. IBIS. — L. IRE. — 4. FIA.

— TOASTE, — 5. FL. — PAUME. — N. — lations intelled.

6. OLFACTION. — 7. NERITE. — 0S. — 8.

UES. — RECIT. — 9 BRIS. — ICARE. — Mais n'att

10. U. — NEVEU. — SS.

une main experte, tombérent du haut d'une fenêtre, un bruit de perles dans une coupe

d'argent. L'Empereur sourit et caressa ses

De colores mil pintada: Hoy mi nido y mi morada

« Si j'étais un petit oiseau » Paré de mille couleurs. »

*** *** *** *** *** ***

longs veux en amande et des tresses som-

bres, lustrées comme le plumage des cy-gnes noirs. Maximilien dodelinait de la te-

e, en sulvant la mesure d'un air béat :

Si tuerta lucienta estrella

- C'est la fille de mon jardinier, dit l'Empereur. Une jeune Indienne innocente, un enfant qui ignore tout de nos usages.

vie. Et la vie sans affection, sans amour,

- Cette chaleur m'étourdit vraiment,

La mejor de firmamento.

« Si fétais une brillante étoile... »

Pusiera en tu corazon

favoris blonds, de ses deux mains

Feuilleton du « Soir ».

DU COTE D'HERBEUMONT

festée de bandits, et qu'il fallait imputer da la faiblesse de la gendarmerie locale l'impunité dont jouissalent ces gangsters.

Nous n'avons pas dit que les faits que nous signalions s'étnient passés à Herbeundits se cachent dans les forêts des alendits se cachent dans les forêts des alendits se cachent dans les forêts des alendits se cachent tour à tour la plupart des villages avoisinants. Nous avons d'ailleurs requeilli un certain nombre d'autres témoignages sur la situation qui règne dans la règion.

Les allusions que nous avons faites à cette situation n'ont cependant pas rencontré l'approbation de l'honorable bourgments la place?

Le place était tire pince assise, heinsi le train etait bondé et ce n'est qu'après de pénibles recherchet.

Chi cest le vrai patriotisme.

Il faut véritablement être frappé d'aveullement et passède d'une passion désexus un carton à chapeau, appartenant que la mobilisation de nos produits agriculation de nos produits agriculation de los produits agriculation de nos produits agriculation de nos populations et pour attribuer aux instances officielles du Ravitaillement d'heure. A court d'arguments, la jeune fille de façon de la D.N.A.A. une activité qui ne soit de la D.N.A.A. une activité qui ne soit de la poche de celui qui avait agi de façon de la poche de celui qui avait agi de façon de la poche de celui qui avait agi de façon de la poche de celui qui avait agi de façon de la poche de celui qui avait agi de façon de la poche de celui qui avait agi de façon de la poche de celui qui avait agi de façon de nous avons été amenés à prendre, de contré l'approbation de l'honorable bourgments de la poche de celui qui avait agi de façon de nous avons été amenés à prendre, de contré l'approbation de l'honorable bourgments la delle contre uniquement et entièrement sur la delle contre uniquement et entièrement de l'entere préà la faiblesse de la gendarmerie locale l'impunité dont jouissaient ces gangaters. Nous n'avons pas dit que les faits que nous signalions s'étaient passés à Herbeu-

règne dans la règion.

Les allusions que nous avons faites à cette situation n'ont cependant pas rencontré l'approbation de l'honorable bourgmestre d'Herbeumont, qui a cru devoir nous adresser à ce sujet une lettre présentée sous forme de droit de réponse.

Nous sommes parsudés que notre corsenice sous forme de droit de réponse.

Nous sommes persuadés que notre correspondant a une suffisante connaissance
des principes juridiques élémentaires pour
savoir que nous ne sommes pas tenus d'insérer sa lettre, puisqu'il n'a pas été visé
personnellement dans nos échos. Et par
ailleurs, les arguments qu'il nous oppose
sont trop peu convaincants pour que nous
ayons à rectifier quelque chose à ce que
nous avons écrit.

Autre consequence de cette proposition que cette petite histoire l'avait suffisam-elémentaire : les policiers locaux font tout ment éclaire sur le caractère de son ex-

le port d'armes est interdit. Et le jour où M. le bourgmestre d'Herce moment. Les quelques paniers que l'on beumont verra un bandit armé braquer sur contre un fiancé. retire des cales ne contiennent que des lui un revolver; il dira:

lui un revolver; il dira:

— Mon brave, vous ne me faites pas port d'arme est interdit. Et il se fera trouer la peau plutôt que d'admettre que la loi a été transgressée.

LE MOYEN MATHEMATIQUE

bourrades dont les pecheurs les accablent le sont moins, comme celle dont nous parle les rebutent.

Ilons récemment et qui devait permettre
Tout haletants, ils tourbillonnent autour à leurs destinataires de recevoir 27 livres de la charrette lancée à grande allure, fro-lant les roues, esquivant les taloches, il Depuis, on a fait mieux encore, Quelques aigrefins se sont empares de l'idee, et, au lieu de livres, vous proposent de faire for-

tune moyennant l'envoi de six lettres e i'un mandat de cinq francs.

« Cette idée, expliquent-ils, nous vient d'Amérique où elle a fait fureur; à tel point que le service des postes fut obligé de renforcer son personnel pour assurer la distribution d'un nombre incalculable de lettres. »

de lettres. Don vous explique alors dans le détail qu'il suffit d'envoyer une copie de la lettre originale à six personnes. Au bas de la lettre, il y a une liste de six autres personnes. L'expéditeur envoie à la première un mandat de cinq francs, raye son nom et ajoute le sien au bas de la liste. Il suffit alors d'attendre dans son fauteuil l'évo-lution de la chaine. A la sixième puissance, l'expéditeur se trouvers à son tour en tête de liste sur 46,656 lettres et recevra 46,656 fois cent sous. Après quoi, il s'achète une maison à la campagne.

fourrer son nez dans ses affaires, ne lu offre un logement plus prosaique dans ur faubourg de Bruxelies, où l'Etat entretien un château à l'usage exclusif de person-nages de cette espèce. Car, blen entendu, il s'agit là d'une des plus habiles escro-Les mots croisés

| It s'agit là d'une des plus habiles escroqueries du slècle, et il ne faudrait pas s'étonner de voir, d'ici peu, quelques-uns la bender de ses promoteurs aller s'expliquer avec le maison Com. à Berchem, à v. 725,000 fr. LE CONSORTIUM. 23. Bd d'Anvers. L.101/122. 5-1

foi se laissent prendre à ce manège et se font inconscienment les complices de cette fructueuse operation. Car il tain qu'elle n'est fructueuse que pour le 3. Qui force certain or-gane à changer de ni-la liste, et que les autres, après avoir verse veau. — 4. De quoi per-cent sous, attendront longtemps la magnicer les oreilles. — Partie fique fortune qu'on leur promet. d'une rose. — 5. Contribue à faire baisser la QUAND ARRETES et ORDONNANCES

SEMBLENT SE CONTREDIRE Le « Moniteur » du ler août publiait u qui enseigne à son élève arrêté prorogeant jusqu'au 31 fuillet 194 les dispositions interdisant l'ouverture et l'agrandissement de certains établissements de vente au détail.

Très bien. Pour les petits commercants. Mais d'autre part, des ordonnances de Groupements généraux de matières premières exigent des commerçants qui ven-dent les produits répartis, des comptoirs Verticalement: 1. Leurs résultats dépendent en grande partie des travaux de la campagne. — 2. Veille à l'aube. — 3 Donne plus de clarité qu'une simple lunette. — 4. L'intérieur de la bouche. — Impératif proposé par des gens qui ont besoin d'air. — 5. Appellation de poil. — 5. Manières atsymbolise une attente vaine. — 6. Manières atfectées. — Leur résultat peut être brillant tout en étant terne. ,— 7. Calife qu'on accusa d'avoir brûlé la bibliothèque d'Alexandrie. — Intérieure-brûlé la bibliothèque d'Alexandrie. — Intérieure sons et de crémerle notamment. Second très bien. Pour l'hygiène cette

Il n'empêche que, sous le couvert des obligations imposées par les Groupements Généraux, certains grands magasins violent allegrement l'arrêté prorogeant la loi du 13 janvier 1937, agrandissent leurs installations intérieures, développent leur fa Mais n'attendez pas que nous disions « Très bien » pour la troisième fois.

chait une place assise. Helas! le train était colza d'hiver. bondé et ce n'est qu'après de pénibles re-

ous la place?

Le jeune homme en convint et la dispute reprit de plus belle, jusqu'au moment où, lassé, Aldo proposa à Gina une solution. La place reviendrait à celui des deux retardataires qui arriveralt le premier. Le marché fut conclu.

Une minute exactement avant le départ qui alent pu se concevoir depuis que le du trip une teune femme certieu tout.

du train, une jeune femme arriva, tout essoufflée, sur le quai. - Lucial crièrent en même temps deux mun avec l'insatiable esprit de lucre des voix. Viens vite prendre ta place. profiteurs de guerre. Il s'inquiète, au con-

sont trop peu convaincants pour que nous ayons à rectifier quelque chose à ce que nous avons écrit.

LA POLITIQUE DE L'AUTRUCHE

« Tout cela, nous écrit M. le bourgmestre, n'est que pure invention, surtout en ces temps que nous traversons, où le port d'arme est interdit. »

Et voilà. Il suffisait d'y penser. M. le bourgmestre d'Herbeumont a trouvé un moyen sûr pour rayer la chronique du banditisme de la première page des journaux; Comme le port d'arme est interdit, il est impossible qu'il existe des bandits armés.

Partant, plus de banditisme. Et les bonnes gens pourront désormals dormir sur leurs deux oreliles.

Autre conséquence de cette proposition sable que la production belge va essentlel-lement à la consommation belge et que ces

plus endiable n'aurait jamais songé à la coles et alimentaires. Le fruit de cette amé possibilité d'un tel troc : une place assise lloration ne manquera cependant pas de RECONSTRUCTION

Au sommaire du numéro 34 de Reconstruction, on trouve une étude de Pierre-Louis Flouquet sur la restauration de Perwez et une étude extrêmement intéressante sur « Le Grand-Liège et l'Urba-nisme » par Ivon Falise, échevin des Tra-vaux et de l'Urbanisme de la ville de Liège.

SAM. 4 et DIM. 5 SEPTEMB. 1943 * * * LE IIIme ANNIVERSAIRE DE LA C. N. A. A.

(Voir début en première page)

UNE PLACE ASSISE PROVOQUE tion chiffrée, M. De Winter, affirme :

UNE RUPTURE DE FIANÇAILLES

Un curieux fait-divers s'est déroulé, ces jours derniers, en gare de Milan. Un jeune homme — appelons-le Aldo — monta dans le train qui allait, dans quelques instants, quitter la capitale de la Lombardie. Il chèr-chait une place assise, Hélàsi le train était

Et, au terme d'une longue démonstra- la population la plus dense du monde, 4. pourvu par ailleurs de réserves suffisants et ne pouvant compter sur atleure êtne pourvu par ailleurs de réserves suffisants et ne pouvant compter sur atleure de ne pouvant compter sur atleure de notre production. Ont été prélevés par l'autorité occupante.

Abordant ensuite la question du colza, de train qui allait, dans quelques instants, quitter la capitale de la Lombardie. Il chèr- récolte devrait porter sur 50,000 hectares de d'activité, M. Meuwissen marque avec te colza d'hiver.

Jetant in regard sur la dernière anale d'activité, M. Meuwissen marque avec la tisfaction les sympathies qui se sont le groupées autour de la C. N. A. A. D'aula part, on a assisté à la création du secte Agriculture-Horticulture » et à la na sance du Recours paysan, des contrib-techniques laitlers, on a voulu apporte plus de justice dans les obligations impo-sées aux producteurs. La lutte continue pour une mobilisale

plus complète des produits de la feme Nous savons fort bien qu'une part impo, tants des produits de notre sol est soutraite à la distribution officielle et naue dans le commerce noir.

J'ai dit l'an dornier déjà que j'éproun comme une humiliation personnelle de présent, je ne peux dire qu'une seule chose présent, le ne peux dire qu'une seule chassi l'on n'a pas encore enregistré d'amétion tions appréciables, la cause en réside a tions appreciables, in cause on reside a clusivement dans l'absence d'une réput sion méthodique et, principalement d'un application impitoyable des sanctions, li Département de l'Agriculture et la Come monde est monde. Le véritable patriotisme n'a rien de com-

ration n'acceptent pas d'encourir la le ponsabilité de semblable situation. Lorsque la mobilisation de la récofe, peut se réaliser à cent pour cent, en su uniquement responsables les instante ayant dans leur compétence la répresse. et l'exécution des sanctions. J'affirme que lorsque la C. N. A. A., coll. borant avec les Services de Contrôle, obtenu les moyens de poursuivre elle-mie, l'exécution des sanctions, comme ce in le cas pour les amendes en matière laitier on a pu enregistrer immédiatement un n lèvement du niveau des livraisons. Il est indispensable que les instance compétentes nous accordent leur appui plus complet et leur collaboration la phénergique. Il y va du salut de nos contitoyens et, plus spécialement, de celui a nos populations ouvrières et citadines.

Après avoir souligné que l'organisalle corporative survivra à la guerre, M. Mr. wissen termina en remerciant chacun dem collaborateurs et en les assurant du me qu'ils possèdent à la gratitude de tous m compatriotes.

Une adresse au Roi

nous échapper, s'il ne se produit un revi-rement total dans le comportement d'une M. Melis fit ensuite lecture d'une adma au Roi qui fut saluée par des applaudm ments chaleureux: « A l'occasion du 3e miversaire de la Corporation Nationale à l'Agriculture et de l'Alimentation, les mabres du personnel réunis autour de la dirigeants renouvellent respectueuseme au Roi l'assurance de leur indéfectible su Et M. Meeuwissen dresse un saisissant DE FAIRE FORTUNE...
On ne sait pas exactement à quoi tient a mode de ces chaines ingéniquees — soumode de ces chaines ingéniquees — soumode de ces chaines ingéniquees — sou-

FAITS DIVERS

infirmes, impotents. — Cuisine soignée Chauf, assuré. Ec. Ag. Rossel ou tél. 12.45.61.

toine Lowenstein, de la rue du Horloz, à Tilleur-qui ont avoue leur participation à une série d'ac-

la ligne Charleroi-Erquelinnes passait en face de

Marchienne-su-Pont, voulut sauter duns un de

Marchienne-su-ront, vouint sauter oans in des wagons, à l'etfet d'y dérober des denrées qui s'y trouvaient, Malheureusement, le pillurd calcuin mai son élan, perdit l'équilibre en suitant et roula sous le convol qui le décapita. Le corps du voleur fut découvert, le lendemain de l'acci-

- GRAND CHOIX DE MEUBLES D'OCCAS.

On trouve tout - Vente - Achat - Echange à la GENERALE DES OCCASIONS

- UN VIEILLARD GRIEVEMENT BLESSE PAR UN BANDIT.

Vers 7 heures du matin, lundi, un individu arm

A 4 PORTES, EN CHENE

- BANDITISME... A LA MANQUE.

A 4 FORTES, EN C A VENDRE. 9, rue des Pierres, Bourse.

i, rue des Fabriques (Bourse). L. 641/16. 48835

tes de banditisme dans la région llégeoise.

de 12 à 15 h. ou après 19 heures

_ ARRESTATION.

domaine de la production, de la mobilisa-tion et de la répartition des denrées agri-

Le chef de la C. N. A. A. parle

UN FAIT ENTRE MILLE

Les quatre sœurs et le petit cochon. Quatre sœurs vivent ensemble à Ingel-munster, Lammekenknokstraat. (Geci pour vous prouver que l'histoire est véridique, car Lammekenknokstraat est un nom de rue qu'on n'invente pas.)
Nos quatre sœurs vivent seules. Ou presque. Car f'allais oublier de vous dire qu'el-les engraissaient amoureusement un déliles engraissaient amoureusement un délicleux petit cochon rose. Et de là vint tout
le drame. Le petit cochon rose excita la
convoitise des méchants contrôleurs, et
ceux-ci se présentèrent un jour au domicile des demoiselles pour réclamer l'animal.
Ils furent bien reçus. L'ainée, Mélanie,
leur jeta d'abord la liste détaillée des injuleur jeta d'abord la liste détaillée des injuleur jeta d'abord la liste détaillée des inju-res qu'elle avait appris jadis à l'école. Le commissaire voulut l'écarter. Alors, Méla-nie simula fort habilement un évanouissement. Les trois autres sœurs se mirent à la campagne.

ment. Les trois autres sœurs se mirent à l'APPAREIL STERLING combat rhumapousser des clameurs identiques à celles du petit cochon. Leur domestique se méla à chute de cheveux. Vente, location: 75. Boulev.
met dans ses affaires, ne lui devant ce dévisiement de facces de la bagarre. Le commissaire, un peu inquiet de la bagarre. Le commissaire, un peu inquiet de la bagarre. Le commissaire de facces devité contrait contrait de la bagarre. Le commissaire de facces devité contrait contrait de la bagarre de devant ce dévisiement de facces devité contrait contrait de la contrait contrait contrait contrait de la contrait contrait contrait contrait de la contrait cont devant ce déploiement de forces, sortit son revolver. Ce geste mit fin au drame, et les quatre sœurs capitulèrent.
Mieux éduqué qu'elles, le petit cochon rose se laissa emmener sans résistance.
P. K.

COIFFEUR DEMANDE BON SALONNIER 14, PASSAGE DU NORD, 14 3

'ACRETE COMPTANT MAISON MODERNE PARTICULIERE, Haut-Uccle, plnine Berkendnel, Ma-Campagne ou aut. b. attuat., 400 à 700.000 fr. 'adres, av. Brugmann, 6. (Lic. 101/240). 388-3

Destruction radicale par lea gaz : 100 francs par chambre, DESTRUCTA, 14, rue L'Olivier, Bru-xelles, Téléphone 17.86.42. (Lic. 253/4). 1-79

Lisez dans « ANNE-MARIE » : LE SOUVENIR DE GERMAINE BROKA. Jeenco 226/25.

BEL APP. FRANC. 2c ét. merv. building, 6 p., terr., s. bain instal., cav., mans., chauff. cent.,

BIJOUX - BRILLANTS - ORFEVRERIE Expertise gratuite J. DEBLATON, 9, rue de Lacken, 9 (côté dourse). (Lic. 660/15). 1-76

ORFEVRERIE . IOAILLERIE -VIEILLES MONNAIES, etc. — A. BONNET, 203, bout, M. Lemonnier, Lic. 664/3. 35345

A O H A T
BIJOUX - BRILLANTS - ORFEVRERIE - MEDALL. - VIETLIES MONNAIES, A, BONNET,
Passage Souterrain, Place Roglet, L, 603/9, 35344 - ETUDES TECHNIQUES ET COMMERCIA

LES - INSTITUT D'ETUDES POLYTECHNI-QUES, agréé par l'État, 11-13, rue de Londres, Téléphone 12.37.04, Bruxelles, Lic. 263/11, 35334

du crane. - DRESSE

de sortir le passeport de Panchita ?

— Comment, c'est vous, mon sauveur; grognn le guérillero. Je suis heureux d'en rest pas conquis. Il faudrait une action militaire pius nette : des soldats, un illiaire pius nette : des

macajou, de style et moderne, à vendre à bas prix et grand crédit. S'adresser : 115. RUE ROYALE, 115. (Lic. 641/97).

— CRIMINELLE MUTILATION.

Trols vaches laitières apparienant au fermier Henrard, de Fourou, ont été mutilées par un individu qui leur a tranché le pla.

B. 4 (28-8).

— LUX. CH. A COUCH., acajou, lits jumeaux.

Choix sal. à mang., chamb. à couch., tous bols. Bas prix. Fac. palem. Mell. condit. Tél. 21,36-97.

Lis. place Bara, Brux.-Midi. Lic. 455/11. 20587.

— RENVERSE PAR UNE AUTO.

Ia petite Jeanine Mossay, de Verviers, a été renversée par une auto sur in route de Theix et a été transportée à la clinique dans un état désespéré.

— MBRUXELLES ANCIENS bois poit et chêne tous stolation de Brouckers. 2 : Baptist. 129 de Mons. 32 - BERCHEM-SAINTE-AGATHE : Tieten. avenue de l'Hopital Français. 20 - HRUXELLES: Câmsé.

L'Hopital Français. 20 - HRUXELLES: Câmsé.

Prite du Jombard. 39/D; Dupule. 75/A, rue de Noyer : Wolfs, rue de la Montague. 72 : de 32 - Baptist. 129 de 32

AGRESSION.

- NOCES D'OR. Les époux Joseph Lincé-Archambeau, de Sta-velot, ont célébré leurs noces d'or. Du mariage célébré le 1 ** septembre 1893, les jubilaires out Un facteur des postes, qui circulait rue da le sin, à Bressoux, fut assailli par un individu a lui arracha sa sacoche contenant 20,000 fm Le voleur prit la fulte poursuivi par un poli-qui le rejoignit. Il s'agit d'un nommé Jose quatro petits-enfants.

— INFIRMIERE prend en pension malades. Hasch, 22 ans, de la rue Achille Lebeau, à & Alades, Hasch, 22 ans, do la rue Achlile Lebeau, à 66, 68 e vegnée.

B. 1. (3-4), 16065

a abat
a abat
c, opé
in, rue

caché

de la avoir fait sauter la porte d'entée à l'alde du avoir fait sauter la porte d'entée à l'alde du de vegnete de de dynamite. Ils se firent outre la controlle de de dynamite. Ils se firent outre la controlle de dynamite. enriouche de dynamite. Ils se firent ourir le porte de la chambre à coucher, menaçant de la ide snuter si on ne leur obéissait pas. Ils exigè du commerçant la remise de timbres de rats nement et d'une somme d'argent. Comme il rib-sait, les bandits l'abattirent de plusieurs mu de révolver. Le commerçant a succombé à me blessures.

— COURS DE COMPTABILITE. — U. 1.

S. B. envole sans engagem, le progr. n. 6 dels mation rapids par correspondance sur denise.

116. Bd Anspach. Tél. 12.18.53. Liq. 265/1.347 - NOCES DE DIAMANT.

— NOCES DE DIAMANT.

Les époux Stevens-Van Loock, habitant refichée, à Bruxelles, ont fété aujourd'hul 4 septs bre leurs noces de diamant. Une messe a a célébrée, à 10 h., en la Collégiale.

— ROND-POINT av. Louise, 368, à jet 4. 26 son pàrtic., chambre studio garnio, t. conf. 462 — ACHAT BEAUX BIJOUN.

Maison Schols, 23, rue Grétry, Bruxelles, 24 — NOCES D'OR.

Les époux Alphonse Gaspard-Schuyten intent de célébrer leurs noces d'or à Verbe nent de célébrer leurs noces d'or à Verim Tous deux âgés de 73 ans, les jubliaires in sent de la considération générale. Le même jour, les époux Jacques Havels, Listrait, de Verviers, célébraient également l

50e anniversaire de mariage. — SALLE A MANGER MODERNE.

noyer poli, chaises cuir, à vendre,
1 à, rue des Fabriques, 1 A, Bourse. Facilités de palement, 40%

— JE PAIE 1000 à 4,000 francs pour machis
à coudre, Esr.: HENRI, 87, rue des Tauseur
Brux, ou téléph.: 12-48-03. - Lic. 641/146 18%

— DEMENAGEMENT A MAIN ARMÉE.

— DEMENAGEMENT A MAIN ARMEE.
Une dizaine de bandits musqués et armés e cerné la villa du docteur M. Teroigne, à Cheva ils ont procédé à un pillage en règle s'empandes meubles, de quelques valeurs, de l'argentet provision, vétoments, linge, etc., qui furent pu-portés sur une camionnette. Commencé à 9 beur du matin le déménagement était termisé és houres après et les bandits avaient opèré toute quiétude.

— CHIENS DE TOUTES RACES.

darmes parvinrent à arrêter trois d'entre eux peu après. Il s'agit des nommés Maurice B..., de Montegnée, Jean N..., de St-Nicolas et Jean D..., de Montegnée, Jean N..., de St-Nicolas et Jean D..., de Montegnée, Jean N..., de St-Nicolas et Jean D..., de Montegnée, B. i. (31-8)

— GRAND CHOIX de chambres à coucher salies à manger, boos meubles déparelliés, etc 1A, rue des Fabriques, 1A, BOURSE Facilités de paiement. — Lie. 241/16. 15589

— BANDITS MIS EN FUITE.

Six bandits se sont présentés chez les sururs Pirnuy, à Jaihny lez-Verviers, et enfonçant la porte se sont nils à piller la maison. Les habitants qui s'étalent réfugiés au grenter appelèrent au secours et leurs cris alertèrent is garde rut raie et la gendarmerle. Les bandits dérangés dans leur besogne ont du s'enfuir sans rien emporter.

— A VENDRE:

— A VENDRE:

— A CTE DE BANDITISME A POLLEUR.

A Polleur-lez-Spa, trois individus masquée et gamés, embusqués dans un sentier proche de l'usine Mathieu Braham, ont attendu le beau-trêre du fabricant et l'ont obligé à les introduire dans la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine où toute la famille était réunie. Sous la cuisine du toute la famille était réunie. Sous la cuisine du toute la famille était seu

ANDERLIZON STRINGS OF STRINGS OF

MEXICAINE

L'étoffe à larges rayures bleues du rideau s'écarta et montra un bras d'ambre, cerclé d'or. Puis apparut un visage pur, le profil

Eile me témoigne une affection ingenue d'un geste large. Pendant que le m'éloignais qui m'est douce. On est si seul dans la l'entendis sa voix claire qui montait sous

Avez-vous des projets pour la campagne qui s'ouvre ? me demanda Charlotte.

— Je no puis rester en arrière pendant que les autres se battent, dis-je. C'est ce qui m'inquiète. Vous pouvez Votre Majeste est trop bonne. Qu'est

pas ce qui se passe?

— Pardonnez-moi, dis-je avec force. Je crois au contraire le voir très blen. Le Mexi-

être tué.

ce qu'un soldat de plus ou de moins?

— Taisez-vous et laissez vos Majestés
Vous êtes un rêveur, vous ne voyez donc

et masqué pénétra dans une épicerfe tenue par M. Arthur Fourage, âgé de 68 ans, rue Auguste Scolly, 144, à Pont-de-Loup. Croyant avoir af-faire à un client, le commerçant se rendit dans son magnain, où il fut violemment frappé à la tête par le gredin, qui utilisa un instrument tondant. Grièvement blessé, M. Fourage s'etsondra, tandis que le bandit dérobalt une somme 31-6 de 10.000 francs dans le tiroir-caisse. Toutefois,

poursuivi par le fiis de la victime, le lache por-sonnage s'enfuit dans la direction du bols de Pont-de-Loup, afin d'y trouver refuge. Serré de près, il se retourna et tira un coup de feu dans la direction de M. Lounge fils, qui ne fut pus atteint. Le volcur disparut ensuite dans le bois. Les meilleures sélections. CHENIL DU TRONE M. Arthur Fourrage a été transporté à l'Mopital te Châtelet, où l'on redoute pour lui une fracture

Nous écouterons à la Radio.

Quatre individus masqués et armés ont fait irruption à la ferme Marcotty, rue Xhavée, à Jemoppe-sur-Meuse, Mais ils fouillèrent la maison DIMANCHE 5 SEPTEMBRE
7.00: Musique matinale (disques). — 7.30
Informations. — 7.45: Musique enregistre. uns succès et prirent la fuite. Policiers et gen-

darmes parvinrent à arrêter trois d'entre eux peu après. Il s'agit des nommés Maurice B..., de